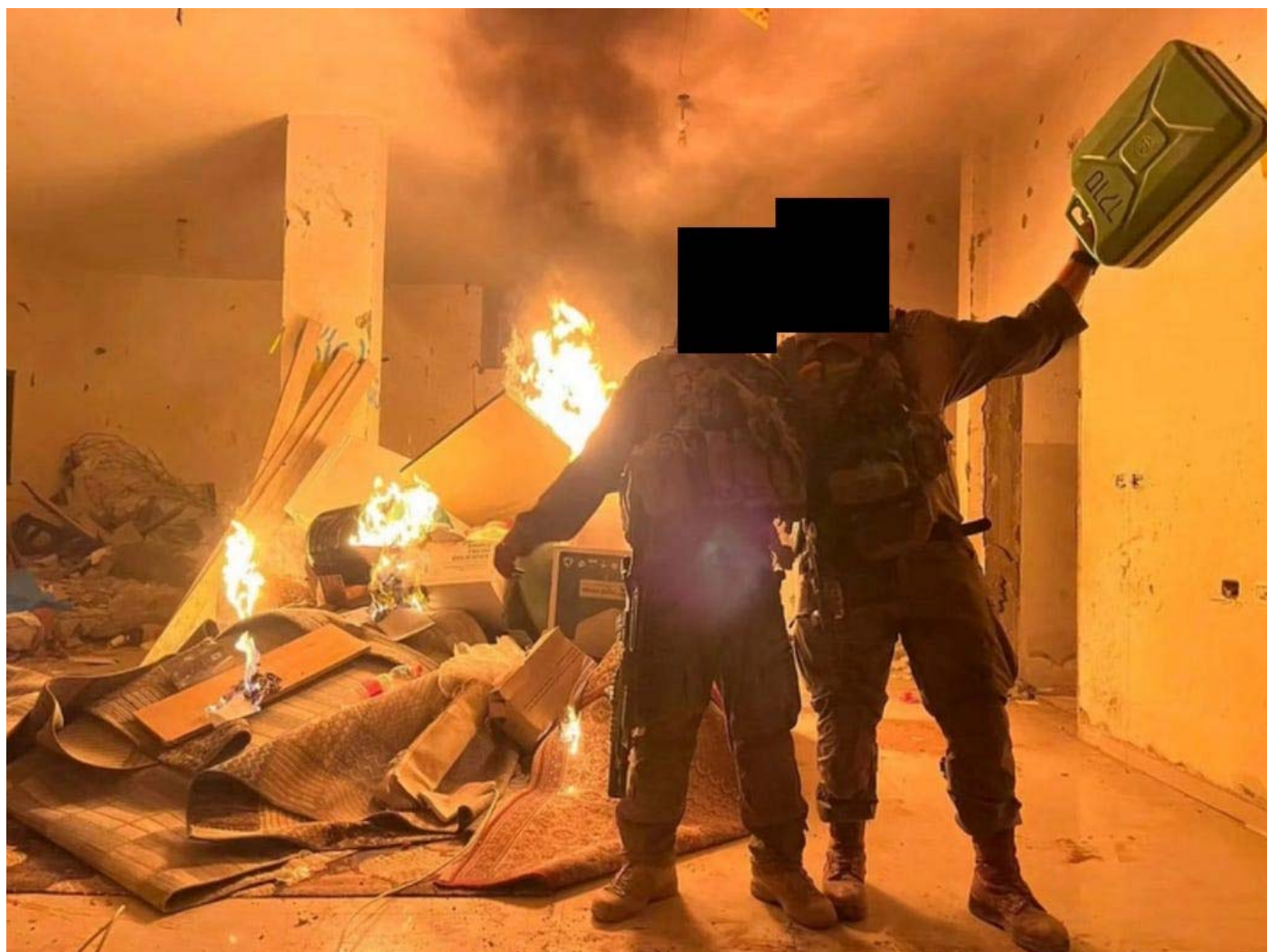


Israeli Soldiers Torched Food, Homes, and a Critical Sewage Treatment Plant in the Wake of Ceasefire Announcement

Younis Tirawi, Yaniv Cogan

Drop Site est non aligné, complètement indépendant et 100% financé par des lecteurs. Chaque dollar de votre soutien va directement à nos reportages et à nos journalistes sur le terrain dans les zones de conflit à travers le monde. Veuillez envisager de faire un [don déductible d'impôt 501\(c\)\(3\) aujourd'hui](#).

[Contribuer à Drop Site](#)



Des soldats israéliens brûlent une maison dans la ville de Gaza dans la nuit du 9 octobre. Source: médias sociaux. Visages obscurcis par Drop Site.

Dans la foulée immédiate de l'annonce par Donald Trump jeudi que le Hamas et Israël avaient tous deux signé un accord pour arrêter les combats, l'armée israélienne a lancé un incendie criminel, mettant le feu à des infrastructures civiles, notamment la destruction d'une usine d'assainissement

essentielle dans la ville de Gaza. Après publication, les Forces de défense israéliennes ont déclaré à Drop Site qu'elles « sont au courant de l'incident et qu'elles sont en cours de révision ».

La destruction de structures palestiniennes après le départ des soldats qui les avaient utilisées comme bases temporaires est une caractéristique de l'approche d'Israël à Gaza depuis deux ans. En juillet, le journaliste israélien Yuval Abraham [a recueilli](#) des témoignages de soldats décrivant une myriade de méthodes d'incendie criminel. « Chaque maison arabe dans laquelle nous sommes entrés avait de l'huile d'olive [...] Nous avons versé l'huile sur les canapés, sur tout ce qui était inflammable dans l'appartement, puis nous l'avons enflammé ou jeté dans une grenade fumigène. C'était une pratique courante », a décrit l'un d'eux.

L'accord est intervenu après des mois d'efforts concertés pour [rendre Gaza inhabitable](#) en détruisant des résidences et des infrastructures civiles, en culminant dans l'invasion terrestre de la ville de Gaza et le nivellement de plusieurs montées en puissance dans la ville de Gaza. En septembre, la ministre du gouvernement israélien Gila Gamliel [racontée](#) Channel 7 News, « Nous avons déjà complètement annihilé 75% de l'ensemble de la bande [de Gaza]. Il reste 25%, ce que, comme vous le savez, aussi... nous prenons maintenant le contrôle de [la ville de] Gaza – il n'y aura plus rien qui aurait vraiment le potentiel d'être habitable. »

La portée de l'incendie criminel perpétré dans la ville de Gaza dans la nuit du 9 octobre et tôt le matin du 10 octobre – jeudi soir jusqu'à vendredi, juste après l'accord du cessez-le-feu, mais avant que le cabinet israélien ne l'approuve – était plus large qu'à tout autre moment que Drop Site a suivi pendant l'assaut sur la bande. Ses auteurs n'étaient pas confinés dans une seule unité, et l'incendie n'était pas non plus limité à un quartier spécifique. Drop Site News a identifié des membres de l'armée israélienne provenant de plusieurs brigades différentes, y compris les brigades Golani, Givati, Nahal et la nouvelle brigade ultra-orthodoxe de Hashmonaïm qui a publié des dizaines de photos et de vidéos de bâtiments engloutis dans les flammes lors de leur retrait de la ville de Gaza vers la « ligne jaune » définie dans l'accord Trump, toujours au plus profond du territoire de Gaza.

Dimanche, un soldat israélien de la brigade Kfir a posté une photo se montrant debout devant un ensemble de palettes en bois en feu. « Vendredi, juste avant le départ. Brûler de la nourriture pour qu'elle n'atteigne pas les Gazaouis, que leurs noms soient effacés », peut-on lire dans la légende. Le post comprend également une chanson intitulée « L'Chaim ! » (Acclamations !), dont [Vidéo de musique](#) utilise des images de Gaza.

ביום שישי, רגע לפני היציאה

שורפים אוכל כדי שלא יגיע לעזתים ימ"ש



לחיים
שלמה חיים שאער

Photo postée sur les réseaux sociaux avec la légende: «Le vendredi, juste avant le départ. Brûler de la nourriture pour qu'elle n'atteigne pas les Gazaouis, que leurs noms soient effacés. »

Les images publiées sur les réseaux sociaux contrastent fortement avec le message publié sur Truth Social par Trump: «Israël retirera leurs troupes à une ligne convenue comme les premiers pas vers une paix forte, durable et éternelle. Toutes les parties seront traitées équitablement ! » L'incendie de bâtiments pris en charge et utilisés comme centres de commandement au départ a été une politique israélienne cohérente à Gaza, au Liban et en Cisjordanie. La portée du carnage jeudi soir est toutefois allée au-delà de toute incendie criminel individuelle précédemment enregistrée.

Parmi les structures découvertes, Drop Site avait été incendié par les soldats au départ se trouvait la station de traitement des eaux usées de Sheikh Ajlin, une composante centrale du réseau d'assainissement de la ville de Gaza. Monther Shoblaq, directeur général du Coastal Municipalities Water Utility (CMWU) à Gaza, a déclaré que l'attaque est un coup qui pourrait pousser le système d'eaux usées de la ville de Gaza « à pointer zéro ». Il a ajouté que la centrale est « l'une des plus anciennes de Gaza » et a averti que sa destruction retardera les efforts de reconstruction prévus d'ici des années. "Je veux dire, ils ont signé un cessez-le-feu", a déclaré Shoblaq. « Pourquoi mettre le feu ? »







Soldats devant les biotours en feu à l'intérieur de l'usine d'égouts de Sheikh Ajlin. Source: médias sociaux.

Dans les publications sur les réseaux sociaux, on peut voir un soldat poser devant la station de traitement en feu en train de sourire; un autre a légendé une photo des flammes «[un] dernier souvenir». L'usine est exploitée par le Coastal Municipalities Water Utility (CMWU), une ONG palestinienne qui gère une grande partie de l'infrastructure d'eau et d'assainissement à Gaza. Drop Site News s'est entretenu avec le directeur de CMWU, Monther Shoblaq, qui a déclaré que l'incendie criminel correspondait à un schéma clair des attaques d'Israël contre le système d'eau de Gaza. (Drop Site News a déjà rapporté la destruction du [principal réservoir d'eau](#) de Rafah en juillet 2024 et la conversion par l'armée israélienne de la [seule usine](#) de [dessalement](#) de la ville de Gaza en une base militaire à l'automne 2024.)





Station d'épuration de Sheikh Ajlin. Photo: [Contrat de](#) MACC.

Le CMWU s'est réuni en mai, a noté Shoblaq, pour une évaluation interne des dégâts du système d'eau de Gaza. Au cours de la réunion, l'autorité a examiné l'imagerie satellite montrant que l'usine semblait partiellement intacte et a élaboré un plan stipulant que, une fois l'assaut arrêté, les équipes de CMWU se rendraient à Sheikh Ajlin et tenteraient de relancer les opérations à partir du site pour fournir des services aux habitants de la ville de Gaza.

Le cheikh Ajlin était la seule installation restante qui était capable de fournir des services d'égouts à la ville de Gaza après que des attaques israéliennes antérieures ont détruit la centrale de Gaza Wastewater Treatment Plant à l'est de Bureij dans le processus d'établissement de la « zone tampon » autour du périmètre de Gaza. Les organes de l'ONU ont [évalué](#) que la zone tampon faisait « partie d'une attaque généralisée et systématique dirigée contre la population civile à Gaza » [et](#) « un crime contre l'humanité ».

Shoblaq a déclaré à Drop Site que l'incendie de l'usine de Sheikh Ajlin, à cinq kilomètres de la frontière, a dissipé toute notion selon laquelle le ciblage de l'infrastructure d'assainissement de Gaza aurait pu être motivé par des considérations de sécurité liées à son emplacement. « Si le prétexte pour faire sauter l'usine de Bureij était sa proximité avec la frontière, pourquoi mettre le feu à une installation d'eau civile si cruciale qui n'est nulle part près de la frontière ? »

Depuis plus d'un an, de hauts responsables israéliens plaident pour que les stations d'épuration des eaux usées de Gaza soient rendues inopérables. En mars 2024, l'actuel ministre israélien des Affaires étrangères, Gideon Saar, [a critiqué](#) le gouvernement pour avoir permis des travaux de réparation sur l'usine centrale de traitement des eaux usées de Gaza par les autorités de Gaza. Plus tôt cette année, Itamar Ben-Gvir, membre du cabinet, a félicité le gouvernement pour avoir imposé une panne d'électricité à Gaza, [a noté](#) : « La seule chose qui reste à Gaza pour que The Electricity Company se déconnecte maintenant est la station d'épuration des eaux usées. » (La compagnie d'électricité est la société de services publics d'électricité d'Israël, qui vend de l'électricité à Gaza, complétant la production d'électricité domestique de la bande, qui a été fortement réduite par [les](#)

[bombardements](#) israéliens et les restrictions sur l'entrée de carburant.)

L'usine Sheikh Ajlin avait bénéficié d'un [investissement](#) international important de plus de \$19 millions de [l'Allemagne](#) en 2012, et a également été incluse dans un programme de mise à niveau plus large de la KfW (Banque allemande de développement) [annoncé](#) en 2019 dans le cadre d'un paquet d'environ \$5 millions pour améliorer le réseau d'eau de Gaza.

Selon le plan de reconstruction de mai du CMWU, une fois qu'un cessez-le-feu était en place, les eaux usées de la ville de Gaza devaient être acheminées vers le cheikh Ajlin, y être traitées, puis déversées en toute sécurité dans la mer. — Mais à partir des images que vous m'avez montrées, expliqua Shoblaq, les biotours sont vus dans les flammes, ce qui est très mauvais. Si la plante a été brûlée, je ne peux pas encore évaluer l'étendue des dégâts; nos équipes doivent visiter et évaluer le site. Mais sans le cheikh Ajlin, les eaux usées brutes devront être jetées directement dans la mer. L'assainissement pourrait prendre des années et causerait une contamination massive. Vous parlez de Gaza sans traitement des eaux usées, de rivages recouverts de déchets, d'eau souterraine à risque et d'eaux usées non traitées inondant les rues si les tuyaux et les pompes ne sont pas réparés après cet assaut. Au moment de la rédaction du présent rapport, le personnel de la CMWU a informé Drop Site qu'il n'avait pas pu accéder en toute sécurité à l'installation.

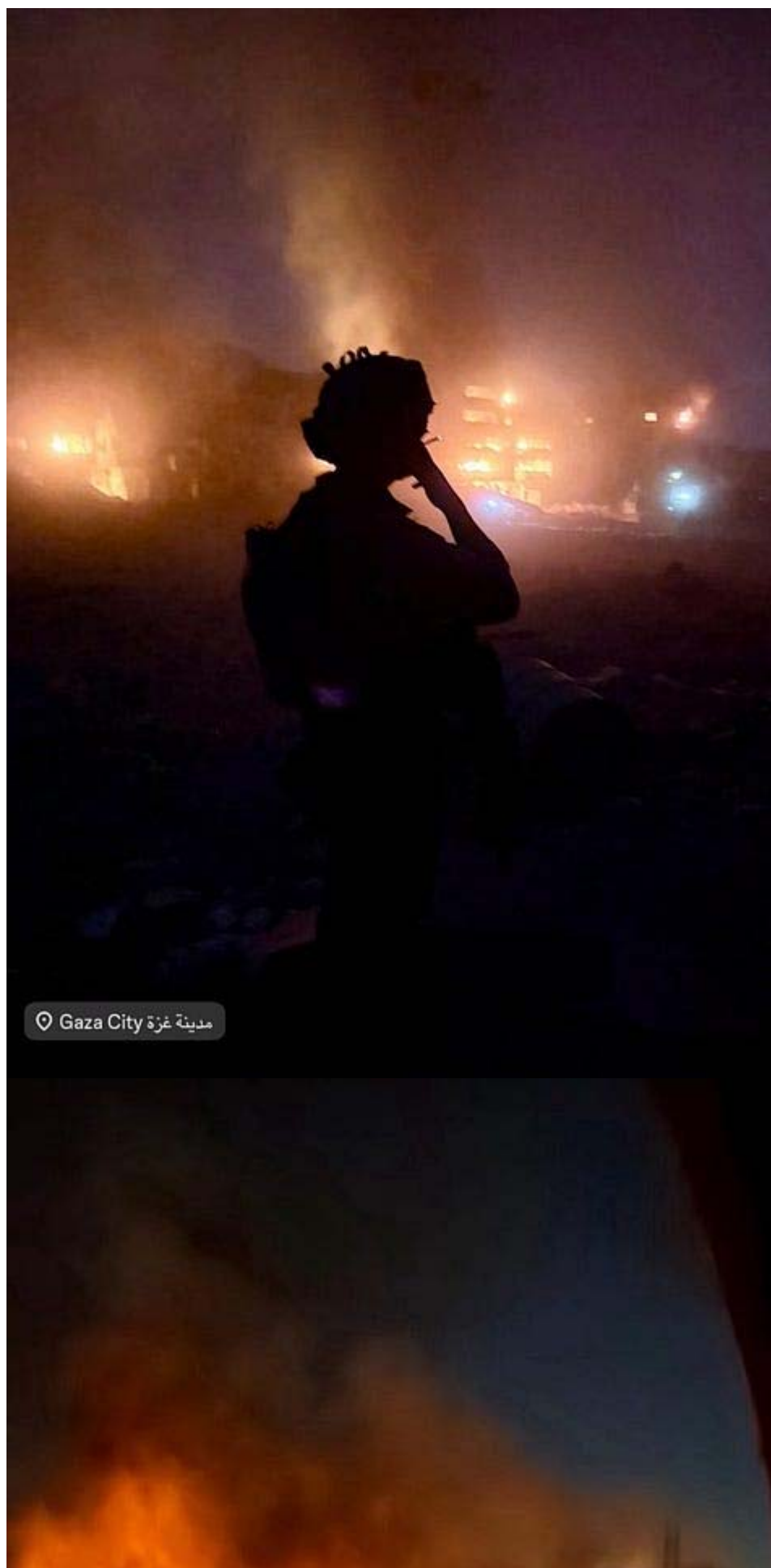
Depuis le 7 octobre, les eaux usées brutes sont déversées dans la mer, entraînant la propagation de maladies d'origine hydrique. Une [récente évaluation](#) de l'OCHA, le bureau coordonnant les opérations humanitaires de l'ONU à Gaza, a révélé que plus de la moitié de la population de Gaza est « exposée aux eaux usées ou aux matières fécales à moins de 10 mètres de leur domicile, ce qui pose de graves risques pour la santé », avec 57% des ménages signalant au moins un membre souffrant de problèmes de peau.

Selon Shoblaq, la capacité de conception de l'usine Sheikh Ajlin d'environ 75.000 mètres cubes aurait à peine suffi à répondre aux besoins de la ville de Gaza, en l'absence de soutien de l'usine centrale de traitement des eaux usées de Gaza. Sa destruction quitte potentiellement la ville sans aucun traitement centralisé des eaux usées.

Drop Site News a pu géolocaliser de nombreuses photos publiées par les soldats dans un groupe de bâtiments dans le quartier de Sheikh Rawdan dans la ville de Gaza. On avait dit aux habitants de se déplacer du cheikh Radwan [aussi récemment](#) que le [mois dernier](#) alors que l'occupation terrestre se propageait dans la ville de Gaza. Alors que les soldats israéliens se retiraient de la région, ils ont mis le feu à des bâtiments résidentiels de plusieurs étages, une cible fréquente de l'armée israélienne. L'INSS, un groupe de réflexion très influent sur la sécurité nationale ayant des liens profonds avec l'échelon supérieur des Forces de défense israéliennes, [a commenté](#) en 2014 que la destruction de bâtiments de grande hauteur s'est avérée le moyen le plus efficace de « briser l'esprit de la population de Gaza ». En quelques jours en septembre, l'armée israélienne [avait renversé](#) plusieurs remontées résidentielles et plus de 50 bâtiments au total.

Les publications, téléchargées par des soldats sur leurs comptes de médias sociaux, étaient

accompagnées de légendes comme «Laisser une marque», «un petit souvenir», «au revoir» et «bon débarrasement».

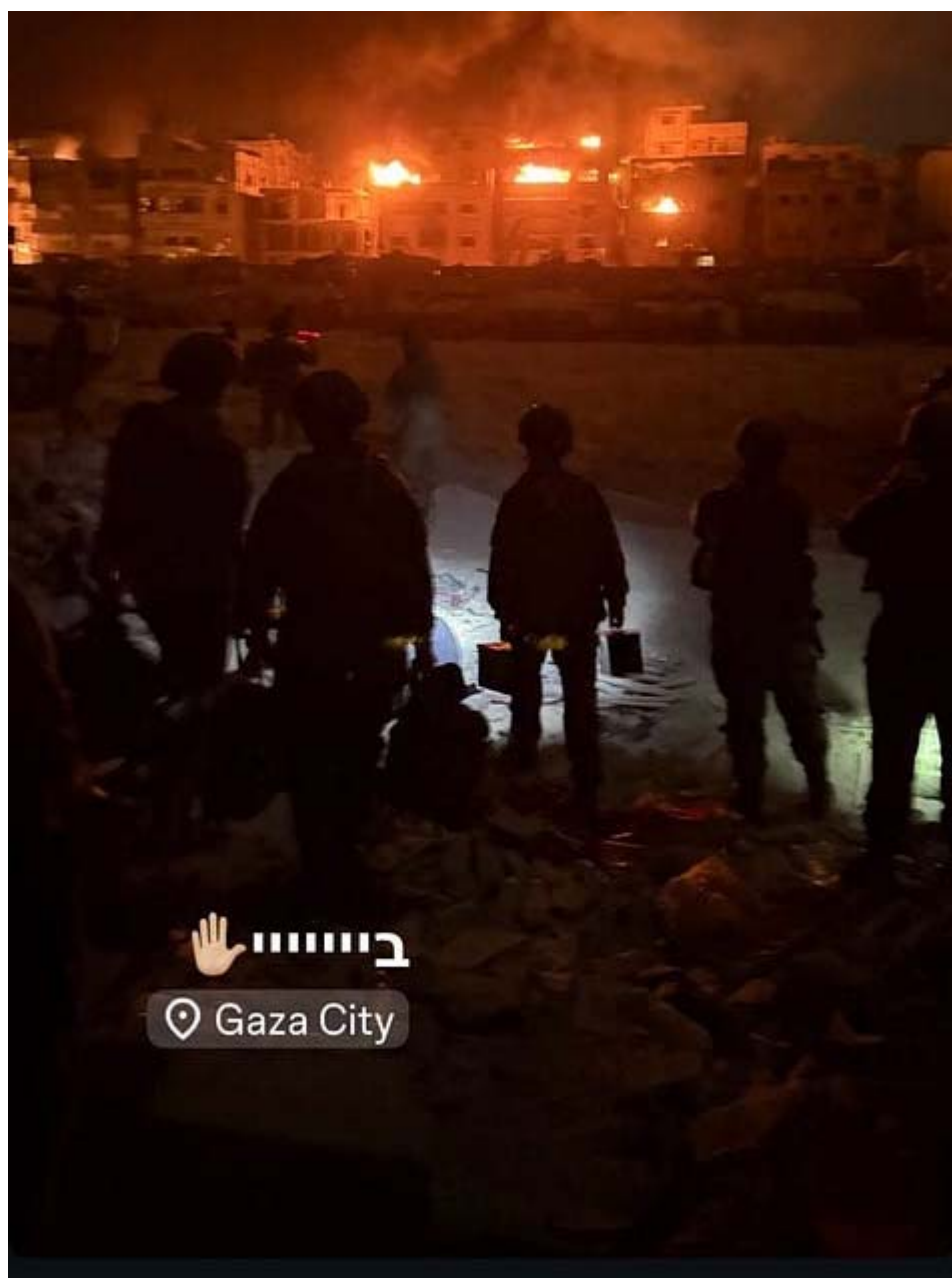


Gaza City مدينة غزة





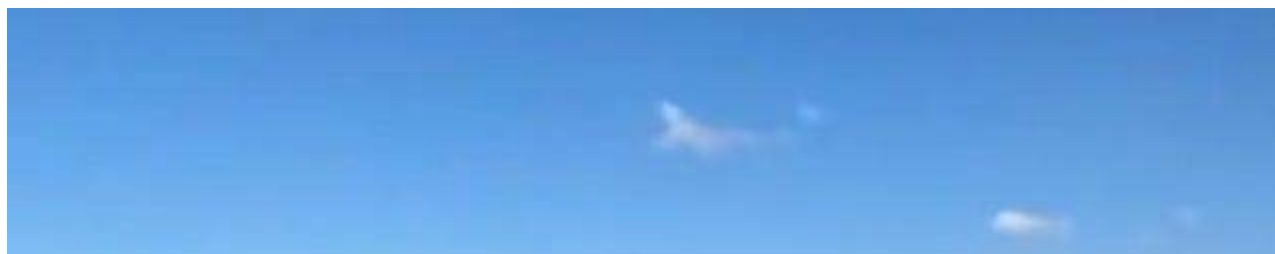






Arson à Sheikh Radwan. Source: médias sociaux. Visages obscurcis par Drop Site.

Les conséquences de l'incendie criminel de masse ont également été [documentées](#) par les résidents locaux à leur retour dans la région. Les maisons qui ont été brûlées avaient été parmi les seules à rester, laissées intactes parce qu'elles étaient utilisées comme zones de rassemblement militaire, selon un examen de l'imagerie satellite de la zone.

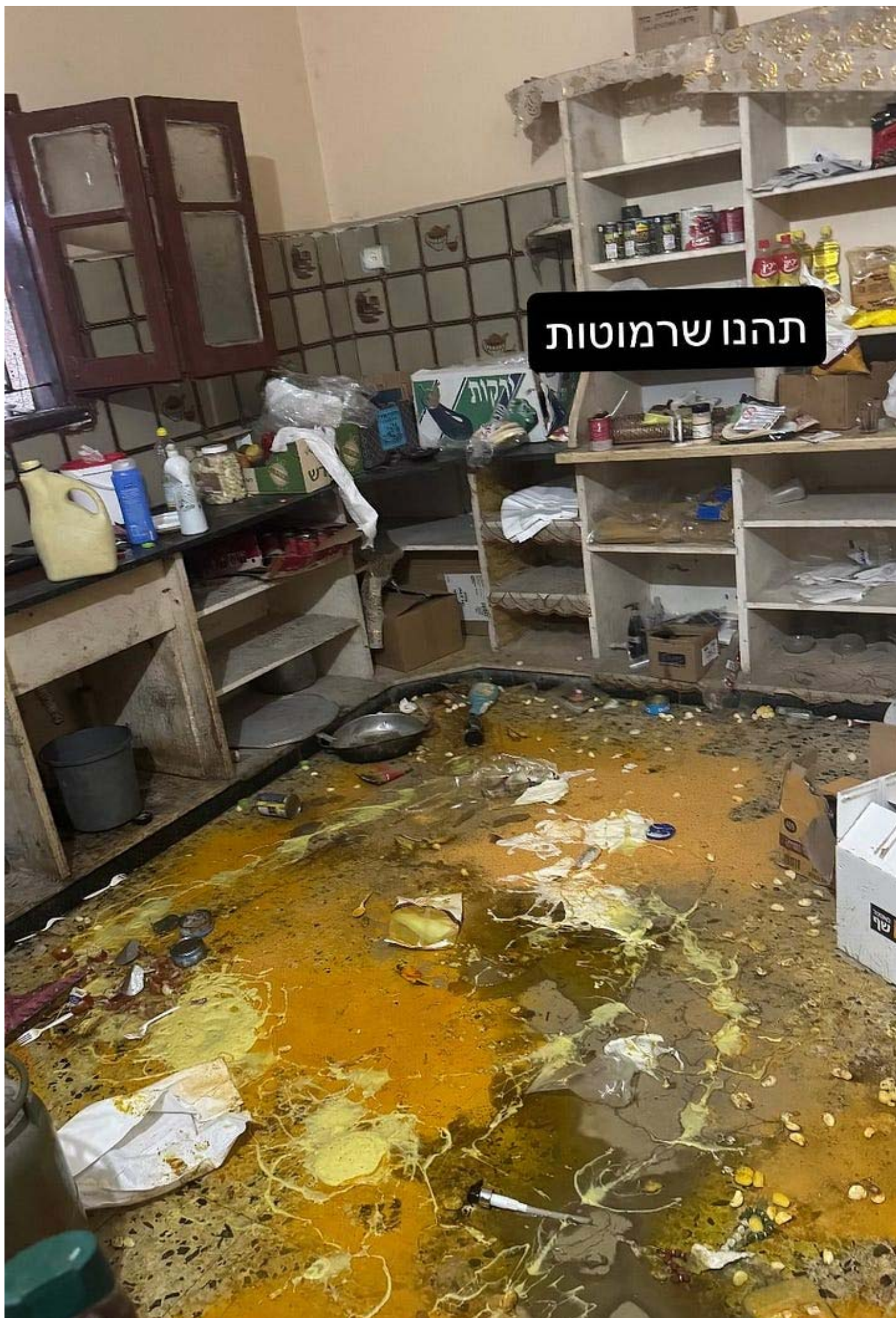




Des maisons brûlées à Sheikh Radawn. Source: Facebook.

Toutes les maisons prises en charge par les forces israéliennes n'ont pas été incendiées. Les publications sur les réseaux sociaux indiquent que certaines unités les ont simplement laissés saccagés et ont vandalisé leurs murs avec des graffitis. "Profitez de [salopes] ", a écrit un soldat sur les réseaux sociaux aux Palestiniens qui retournaient pour retrouver leurs maisons saccagées. « Nous reviendrons ici » a été peint par pulvérisation sur le mur d'une maison prise en charge par les forces israéliennes à Gaza par une autre.





Des maisons sacrées à Sheikh Radwan, dans la ville de Gaza.

Les troupes israéliennes ont également partagé des photos de maisons incendiées dans d'autres endroits, accompagnées de légendes portant sur l'incendie criminel. Un soldat a surnommé l'incendie de plusieurs bâtiments les «touches de finition».

Les maisons des Palestiniens qui s'enflamment sont également devenues la toile au-dessus de laquelle les soldats ont partagé leur point de vue sur l'avenir de la présence israélienne à Gaza, certains exprimant leur soulagement de partir: «Au revoir et ne plus jamais être vu à [ce qui était] ma maison récemment. »

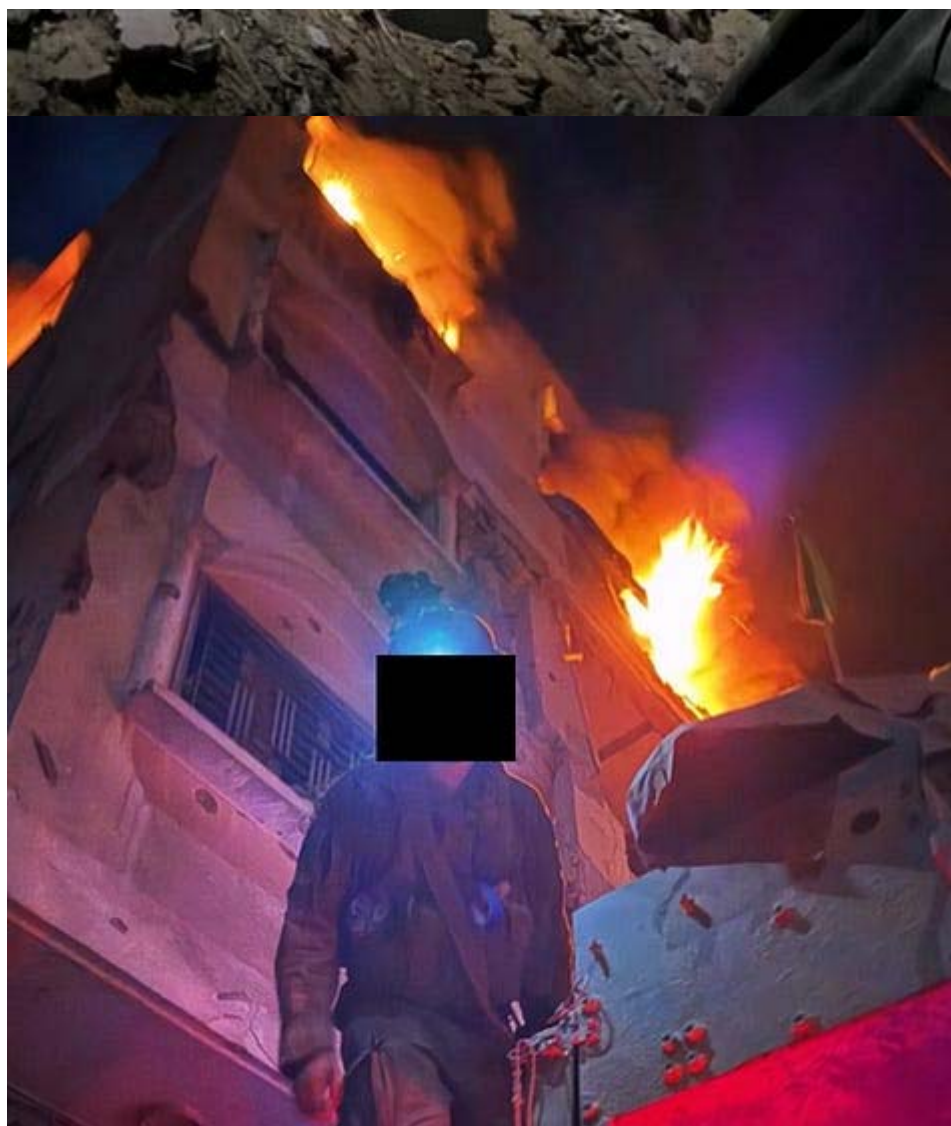
D'autres ont promis de revenir, imitant même un avis sur un hôtel ou Airbnb. "C'était bref mais de haute qualité [séjour], nous reviendrons", a écrit un pyromane israélien.











Gaza City

ברוך שפתרנו מענשו של זה





Incendieux à travers la ville de Gaza. Images: médias sociaux. Visages obscurcis par Drop Site.

Alors que le cessez-le-feu s'installe, Gaza a déjà été rendue largement inhabitable. Un colonel israélien s'est récemment [vanté](#) auprès des médias israéliens: «Nous ne laissons derrière nous que de la poussière. Il n'y a rien ici. » Pour des responsables comme Gamliel, qui ont exprimé leur satisfaction quant au niveau de destruction à Gaza, le résultat est clair:

« Regardez l'hypocrisie de tous les pays européens. Ils vont constamment « famine, famine » Eh bien...? Ouvrez [vos] portes ! Eh bien, quand il s'agissait de l'Ukraine, c'était bien, quand il s'agissait de la Syrie, c'était bien. En ce qui concerne les Palestiniens, ils veulent perpétuer ce conflit structurellement.

Maintenant, juste pour votre information: un million et sept cent mille à l'intérieur de la bande de Gaza sont définis comme des réfugiés de l'UNRWA. Ce qui signifie qu'une fois qu'ils sont sortis de là, ils ne reviennent pas! Parce qu'en tant que réfugiés, ce n'est pas l'endroit où ils ont réellement le droit d'appartenir de base. »

Cette histoire a été mise à jour avec Israël commenter après publication.

@NemoAnno et @fdov21 ont contribué à la géolocalisation open source dans ce rapport.

[Laisse un commentaire](#)

[Partager](#)